

Période primitive.

Rapport  
sur un voyage

Quand la tribu aryenne, qui devait plus tard être conque sous le nom d'Hellènes, passa d'Asie en Europe, elle s'arrêta d'abord dans les vastes plaines qui avoisinent l'Ébée, le Tonzus et l'Égine. Les Grecs, semble-t-il, n'avaient que des souvenirs vagues ~~antérieurs~~ de leur origine orientale, mais ils savaient très bien qu'ils avaient autrefois habité la Thrace. Que les nombreux vestiges d'une influence thrace qu'on trouve en Grèce, à Elisis chez les Éumélides, à Séphes chez les Thracites, s'expliquent plus ou moins par une invasion venue du nord jusqu'à l'isthme de Corinthe; que plusieurs des poètes grecs connus sous les noms de Thraces et le culte des Muses lui-même soient, comme le croit l'école d'Otfrid Muller, originaires de la Péonie, ou non, il n'en est pas moins certain qu'Orphée et son maître Linus sont représentés, en termes très clairs et par une tradition constante, comme habitant l'Hémus et le Rhodope. Un des cultes les plus anciens du paganisme classique, celui de Dionysos, avait pour patrie les vallées de l'Ébée. Pour un contemporain de Périclès, le séjour de ses ancêtres en Thrace était le plus lointain souvenir qu'il trouvait dans les légendes et dans l'histoire. Ce fut, en effet, dans

Archéologie  
en Thrace.

Mélanges d'

Archéologie

Dumont s. 194

Ἰσπανία ἡβραϊστικῶς Ἰσραήλ Ἰσραήλ.

ce jour que la race grecque, sortie à peine de l'enfance, arriva pour la première fois à la conscience d'elle-même. Peu de provinces du monde antique peuvent faire valoir un titre plus sérieux à l'attention de la science contemporaine.

Après le passage des Hellènes, nous voyons sur les bords de l'Ébree un peuple puissant désigné sous le nom général de Thraces. Nous savons qu'il parle une langue incompréhensible pour les Grecs. Très nombreux, divisé en tribus que commandent des chefs séparés, mais qui se réunissent quelquefois sous un seul maître, adorant un petit nombre de dieux, doué d'une intelligence médiocre, puisqu'il ne parvient jamais à élever sa langue, livré à des passions violentes, en même temps adonné au vin et à la bonne chère, tantôt paresseux et cruel, tantôt emporté par une activité désordonnée et sauvage, ce peuple est presque inconnu.

Qui étaient les habitants de la Thrace? Que pouvons-nous savoir de leurs rapports d'origine avec les tribus qui devinrent plus tard les Hellènes? Les questions sont importantes; dans l'état actuel de nos connaissances, elles ne pourraient être entièrement résolues. Au moins pouvons-nous un jour'hui apporter des documents utiles pour l'étude de ces difficiles problèmes.

Les philologues considèrent comme le plus précieux secours, pour de pareilles recherches, les noms propres qui peuvent nous faire connaître la langue des Thraces. Cette langue a déjà été étudiée, et tout dernièrement par M. Ascoli; presque en même temps M. Hatzey ajoutait au vocabulaire thrace un grand nombre de mots intéressants. Je regarde comme un des excellents résultats de mon voyage les noms propres que j'ai recueillis; tous proviennent d'inscriptions de l'époque romaine, mais ils n'en sont pas moins nationaux. La philologie grecque ne peut, je crois, suffire pour en rendre compte.

AKAΔHMIA